

Hommages à Bernard Lacroix, artiste incontournable du Chablais

Le Messenger
PUBLIÉ LE 02/04/2015

Bernard Lacroix, artiste et personnage incontournable de Fessy et du Chablais, est décédé. Ceux qui l'ont croisé dévoilent quelle source d'inspiration il était.

Musicien, poète, peintre, sculpteur, conteur. Bernard Lacroix était tout cela. Sa créativité et son envie de transmettre rayonnaient depuis des décennies sur le village de Fessy mais aussi dans tout le Chablais. Né à Evian en 1933, il est décédé à Cervens à 81 ans le 18 mars dernier. Sa sépulture a eu lieu lundi 23 mars.

« Bernard était un homme de contrastes, tiraillé entre les traditions de la campagne et l'ouverture culturelle. Il était un artiste éclectique inspiré du milieu paysan, un enraciné qui voulait briser ses racines. » Christian Gallay, enseignant et journaliste à la retraite, était un de ses amis. C'est au café Chez Dret, à Fessy, deuxième maison du sculpteur, que l'homme parle de l'artiste : *« Dans les années 1950, il a créé le Musée régional où il a rassemblé plus de 30 000 pièces et outils paysans du Chablais. Vers 1965, il a ouvert le Musée de Nernier. Le premier est tourné vers la tradition, le second vers la nouveauté. »* Côté caractère, *« il était à la fois raffiné et rustre. Il était bon vivant, rayonnant, très jovial et surtout à l'écoute. Il glanait ; il était toujours à l'affût de ce qui pourrait alimenter sa poésie ou sa peinture ».*

« Il savait regarder les choses », conclut Christophe Reboul. À 34 ans, il est lui aussi sculpteur, juste en-dessous du café Chez Dret que tient sa mère depuis 1980. Les yeux rougis mais souriant, il confie : *« Je le connais depuis que je suis enfant. C'est lui qui m'a tout appris. Un jour, j'ai voulu lui acheter deux sculptures ; il a préféré m'apprendre à souder. A 20 ans, après Roger Chatelain, je suis devenu son soudeur car lui ne soudait jamais. Il pouvait paraître rustre mais c'est lui qui m'a poussé à exposer. C'est aujourd'hui mon métier. »*

Si l'artiste savait conter *« des histoires souvent teintées de provocation »,* l'ironie de la vie lui a aussi souri : *« Il a commencé pianiste dans des jazz-bars*

à Genève pour finir organiste titulaire chez les Sœurs de la Visitation », s’amuse Christian Gallay. « Quand il a commencé à peindre, vers 40 ans, il signait Bernard Le Chauve », ajoute Christophe Reboul.

Une âme dans le village

Les quinze dernières années de sa vie, avant ses soucis de santé et son déménagement à Cervens, « il travaillait plutôt ses sculptures », partage son ami. « Il utilisait les objets anciens. Cela se rapprochait de l’Art brut. » Pour son ancien soudeur, son mentor produisait « des tableaux très colorés, où l’on retrouvait souvent une croix et le nombre d’or. Son génie était vraiment dans sa mémoire des couleurs. »

Au Café chez Dret, Anne-Lise Reboul montre avec fierté la place Bernard Lacroix s’asseyait chaque matin, avec son chien. Une table carrée près de la fenêtre dans la petite salle où trône le bar. « Il recevait tout le monde chez Dret ! », lance la propriétaire. À 57 ans, elle le côtoyait tous les jours. Deux-cents mètres séparent le Musée de Fessy du café. « Il se levait à 5 heures, sortait son chien, passait à la boulangerie et passait Chez Dret vers 9 heures, 11 heures, 13 h 30, etc., raconte Christophe. Il venait manger le midi avec son amie Christiane Kern, qui a repris le flambeau du musée de Nernier. »

Le rayonnement de l’artiste était tel que l’école élémentaire de Fessy porte son nom. Une association, récemment renommée Les amis de Bernard Lacroix, a pour objet « la transmission, la mise en valeur, le rayonnement de l’œuvre artistique, littéraire et muséale de Bernard Lacroix ». Pour conclure, Christophe Reboul témoigne, tel « son fils de sculpture » : « Bernard a amené une âme dans le village. Il a amené l’éthique aussi. Son héritage idéologique va perdurer. »

LAUREN LACRAMPE